

# Expertises

## Spécial CŒUR

### Les maladies cardiovasculaires, première cause de mortalité dans le monde



Pr Albert Alain Hagège

*La baisse de la mortalité par infarctus dans les pays européens occidentaux n'a pas d'équivalent dans les pays émergents. Et en France, malgré des progrès considérables dans la prise en charge en urgence, l'insuffisance cardiaque reste la première cause d'hospitalisation après 65 ans. Les Journées européennes de la SFC font le point du 16 au 19 Janvier à Paris.*

Depuis quelques années, les maladies cardiovasculaires ne sont plus la première cause de mortalité en France mais la deuxième, après les cancers, une amorce positive dont on ne peut trop vite se réjouir. « Elles font niveau presque égal avec les cancers et restent la première cause de mortalité chez la femme dans notre pays et dans le monde en général, pondère le Pr Albert Alain Hagège, président de la Société française de cardiologie (SFC), essentiellement parce que la baisse de mortalité dans les pays européens occidentaux est contrebalancée par une forte augmentation dans les pays émergents. En France, poursuit le spécialiste, on compte 180 000 décès par an liés aux maladies cardiovasculaires, 120 000 infarctus et 130 000 accidents vasculaires cérébraux. Les affections cardiovasculaires représentent 10 % des séjours hospitaliers, 40 % des affections de longue durée et 40 milliards d'euros de dépenses annuelles. »

Les plus grands progrès ont été obtenus dans la prise en charge en urgence de l'infarctus. La SFC a mis en place des registres qui re-

groupent plus d'un million de patients et permettent de dresser régulièrement un état des lieux de ces pathologies dans l'hexagone. FAST-MI, celui consacré aux infarctus, montre sur quinze années de suivi une diminution de 70 % de la mortalité à un mois. « C'est un beau succès », se réjouit le Pr Hagège.

La contrepartie est l'augmentation de l'insuffisance cardiaque. « C'est la destruction de la pompe cardiaque qui est due aux séquelles de l'infarctus mais qui peut également être consécutive à n'importe quelle autre affection cardiovasculaire évoluée », précise le président de la SFC. Aujourd'hui, après 65 ans, l'insuffisance cardiaque est la première cause d'hospitalisation en France. « Tout ceci justifie les actions de formation que notre société savante mène auprès des professionnels de santé pour améliorer la prise en charge des maladies



© Jahan Krechovitz - Fotolia.com/BR

cardiovasculaires. Parmi ces points éducatifs, il faut citer les Journées européennes de la Société française de cardiologie\*, qui constituent le plus grand congrès francophone de cardiologie en Europe avec près de 10 000 participants », conclut le Pr Hagège. Cette année, la thématique centrale des JESFC est « Cœur, vaisseaux et âge ».

Propos recueillis par Suzanne Leclercq ]

\* JESFC, du 16 au 19 janvier 2013, au Palais des Congrès de Paris.

## Innovation [ Sorin Group, au cœur des technologies médicales

Leader mondial dans la conception et le développement de technologies médicales en chirurgie cardiaque, Sorin Group place l'innovation au cœur de sa stratégie afin de concevoir et de développer des dispositifs médicaux de pointe pour les patients et les médecins qui les soignent.

Entreprise spécialisée dans les technologies médicales destinées au traitement des maladies cardiovasculaires, Sorin Group développe, fabrique et commercialise des dispositifs médicaux utilisés en chirurgie cardiaque et dans le traitement des troubles du rythme et l'insuffisance cardiaque.

Avec 3 700 collaborateurs dans le monde, Sorin est leader mondial de l'assistance cardio-pulmonaire en chirurgie cardiaque, numéro 2 en Europe dans les valves cardiaques, et leader en France dans le domaine de la stimulation cardiaque (pacemakers implantables).

Près d'un tiers du chiffre d'affaires mondial de Sorin (743 M€) est réalisé dans l'Hexagone. La France représente ainsi une solide tête de pont pour le Groupe. C'est également à partir de la France que sont exportées 75 % des innovations médicales conçues et produites dans le Centre d'excellence mondial de Sorin pour le traitement des troubles du rythme, situé à Clamart. Chaque année, près de 80 000 dispositifs médicaux destinés au traitement des arythmies cardiaques, dont le plus petit pacemaker du monde, y sont fabriqués, dans la plus grande salle blanche d'Europe (2 300 m<sup>2</sup>). En 2009, Sorin a fait le choix de réunir ses 500 collaborateurs, dont 32 % d'ingénieurs, de chercheurs et de techniciens hautement qualifiés, sur

un même site de plus de 12 000 m<sup>2</sup>. En 2011 ce sont plus de 45 M€ qui ont été investis par Sorin en recherche et développement en France, soit 18 % du chiffre d'affaires réalisé sur le territoire national. Depuis dix ans, plus de 250 M€ ont été consacrés à la R & D en France.

#### L'INNOVATION POUR RAISON D'ÊTRE

Grâce aux partenariats étroits noués par les équipes de recherche de Sorin avec la communauté scientifique, le corps médical, les universités et les centres de recherche de renommée internationale, de véritables réseaux d'intelligence

« ingénieurs-médecins » ont été créés, favorisant la conception et le développement de solutions thérapeutiques toujours plus innovantes au service des patients. Aujourd'hui, l'insuffisance cardiaque touche plus d'un million de Français. Chaque année, près de 150 000 nouveaux cas sont diagnostiqués.

En Europe, ce sont 14 millions de personnes qui sont atteintes par cette maladie. Elles seront 30 millions en 2020. Les coûts de santé associés sont estimés à environ 2 % du total des dépenses de santé, dont 75 % pour l'hospitalisation. Afin de répondre à cet enjeu majeur de santé publique, Sorin propose de nouvelles approches thérapeutiques pour traiter cette pathologie, aujourd'hui première cause de mortalité cardiovasculaire en Europe.

Sorin a ainsi conçu une technologie unique dans le traitement de l'insuffisance cardiaque par resynchronisation cardiaque. Fruit d'un programme de recherche de plus de dix ans, cette technologie d'optimisation de la resynchronisation permet aux paramètres de l'appareil implanté de s'adapter automatiquement en fonction de l'évolution de l'état du patient. Cette intelligence embarquée permet d'augmenter significativement le taux de réponse des patients au traitement et de réduire leur taux de mortalité.

Sorin participe aussi comme chef de file au projet de recherche Intense pour développer une plate-forme micro-électronique de neurostimulation destinée à soigner certaines formes d'insuffisance cardiaque réfractaires aux traitements actuels.

#### DES TECHNOLOGIES « INTELLIGENTES » POUR SAUVER DES VIES

Parmi les innovations récentes du Groupe figure également une solution de suivi à distance développée avec Orange, destinée aux patients porteurs de dispositifs implantables contre les arythmies. Ce système de télécardiologie offre aux praticiens un gain de temps et d'efficacité grâce à un accès aux données habituellement recueillies en consultation. La possibilité de détecter précocement une aggravation de l'état du patient et de le prendre en charge plus rapidement permettrait d'éviter des hospitalisations d'urgence et d'améliorer la qualité de vie de ces malades.

Sorin Group est résolument engagé dans la mise au point de technologies « intelligentes » pour sauver des vies et améliorer la qualité de vie des patients. Pour le Groupe, c'est une fierté de contribuer ainsi au renforcement de la compétitivité économique et industrielle de la France et à son rayonnement à travers le monde. S. L. ]



Le Centre d'excellence mondial de Sorin pour le traitement des troubles du rythme de Clamart.

© DAVID COLON - SORIN/BR